"Dieu nous a fait renaître pour une espérante vivante"

(1e lettre de St Pierre Apôtre 1,3)

Arche d'Alliance

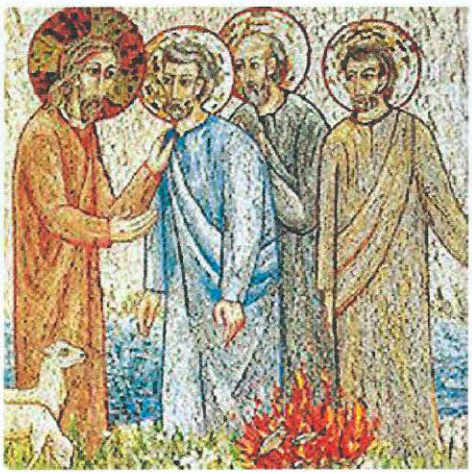
N° 266 - Juin 2016 - 26è année - Journal de la Paroisse Saint-Wandrille du Pecq

Serviteurs de votre joie

Dimanche 26 juin après-midi, à la cathédrale, plusieurs jeunes seront ordonnés prêtres : ce sera une très grande joie pour notre diocèse et pour toute l'Église.

L'actualité récente a montré que certains prêtres, peu nombreux, s'étaient montrés gravement indignes du sacerdoce qu'ils avaient reçu. Lors de la messe chrismale, notre évêque a abordé avec tristesse ce drame :

« Nous sommes aujourd'hui mis en cause à partir de fautes graves commises par des frères prêtres, dans le passé proche ou ancien. Nos efforts de totale clarté et rigueur sont continus et publics, mais nous mesurons, sans doute mieux qu'hier, les souffrances des victimes, la déception douloureuse de ceux qui attendent de nous un comportement exemplaire. Et, quoi qu'on puisse penser de l'amplification et du déchaînement médiatique, ou de l'état de délabrement moral dans lequel se trouve notre société, tout ceci représente non seulement des blessures considérables mais une vraie humiliation.



Ce qui est arrivé par la faute de quelques prêtres, dont il n'est pas question de minimiser la gravité, ne peut nous conduire à jeter la suspicion sur l'ensemble de ceux qui ont donné leur vie et cherchent à la donner chaque jour, en voulant vivre, dans le célibat et la chasteté, le don total d'eux-mêmes. Je tiens à leur redire ici toute mon estime, toute notre estime. Nous avons tous une grande responsabilité pour que le ministère ordonné soit respecté et reconnu, mais surtout qu'il se vive généreusement, dans une vraie fraternité, une relation d'amour intense pour le Christ et pour tous les fidèles. » [1]

Mgr Aumonier a poursuivi en nous encourageant à la conversion et à la rigueur. À veiller à préparer notre jeunesse à « vivre avec liberté, audace et courage au milieu du monde tel qu'il est, et donc à pouvoir rendre compte de leur foi. » [2] Et enfin que nous sachions tous « sortir et manifester la joie de la foi. » [3]

Le « service de la joie » répond au sens profond de la mission sacerdotale [4]. L'Église a besoin que de nombreux jeunes reçoivent cet appel divin à devenir serviteurs de notre joie dans le ministère sacerdotal, et qu'ils y répondent positivement.

Que les trahisons de quelques uns nous incitent à prier davantage pour les victimes de ces prêtres indignes, et pour que le Seigneur envoie de nombreux ouvriers à sa moisson, qui sachent vivre et transmettre fidèlement la joie de l'Évangile.

P. du Vignaux

1 - Mgr Éric AUMONIER, Homélie de la messe chrismale, 22 mars 2016.

2 - Ibid.

3 - Ibid.

4 - Cf. Joseph RATZINGER, Serviteurs de votre joie, méditations sur la spiritualité sacerdotale, Fayard 1990, p. 11.

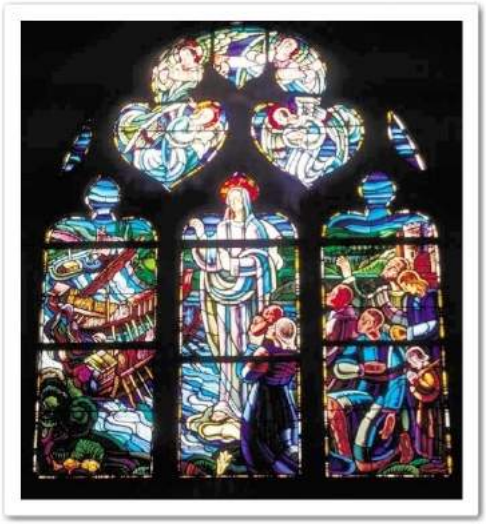
Notre Dame de la Mer à Jeufosse

Pour éclairer le pèlerinage paroissial du 4 juin prochain, voici quelques mots sur l'histoire de la chapelle:

ND de la Mer est un ancien lieu de pèlerinage dominant la Seine, aux limites de notre diocèse. Au IXe siècle, une bande de pirates normands qui s'étaient établis à proximité sur des iles du fleuve semèrent la panique et la terreur. Le Suédois Wieseland traita avec Charles le Chauve et chassa les Normands jusqu'à la mer. Une nouvelle bataille livrée au 10e siècle se termina par un accord entre Norvégiens et Normands conclu à Jeufosse : les habitants édifièrent un oratoire commémoratif dédié à Notre Dame de la Mer, objet de pèlerinage depuis lors.

Seigneurie de Reynaud de Trie, amiral de France au 14ème, des Pillavoine, des Mornay et des Tilly au 16ème.

Un vitrail de 1949 dans la chapelle illustre cette origine.La chapelle primitive fut détruite par les Huguenots au XVIe siècle, rebatie au XVIIe puis ruinée après la révolution et enfin restaurée au XIXe.



Le site Internet du Diocèse fait peau neuve

Avec l'objectif affiché de proposer un outil d'accompagnement de tout catholique et homme de bonne volonté dans sa vie chrétienne, le diocèse de Versailles a désormais un site vivant, intuitif et très complet.

En 7 rubriques très fournies, ce site est de fait un support précieux pour chacun.

Témoignages, textes de fond, parcours diocésains, approfondissement, informations sur le diocèse (sur Monseigneur Aumonier, ses collaborateurs…ou la cathédrale), portraits de catholiques, informations pratiques ou sur les sacrements, la liturgie…**tout y est et s'y trouve facilement.**

Chaque bas de page s'ouvre sur des références à d'autres titres sur un thème similaire, chaque rubrique a un menu détaillé et affiche clairement l'agenda complet du diocèse.

En phase avec son temps il nous guide vers ses pages Facebook et Youtube et propose même un abonnement à sa newsletter.

Interactif (questions et dépôts d'intention de prière y sont extrêmement simples) et bien illustré, ce nouveau site est **un outil parfait d'approfondissement et d'évangélisation…**

Bonne visite !

Sans condition

La miséricorde se donne sans condition. L'excès est sa seule mesure. D'un point de vue bien humain, le Christ exagère. Le Pape aussi. D'un point de vue trop humain, l'amour miséricordieux exaspère. Et il exaspèrera toujours. Ne fallait-il pas condamner la mauvaise vie des deux larrons crucifiés avec le Christ ? N'était-il pas préférable que la femme adultère regrette d'abord son péché, et que l'enfant prodigue revienne vers son père avec une conscience plus vive de son offense ? Ne fallait-il pas les sermonner jusqu'à ce qu'ils regrettent amèrement leurs fautes et ce, avant même de les rétablir dans leur dignité d'enfant de Dieu ? Cela pourra paraître étonnant, mais le Dieu de l'Évangile ne procède pas ainsi. Il nous invite à aimer en premier, c'est-à-dire sans condition, du moins si nous voulons vivre de l'amour miséricordieux.

Mais qui songe au ressors du cœur humain ne peut que s'émerveiller de la douce médecine ainsi prodiguée. Bien souvent nos fautes, pour ne pas dire nos péchés, ne sont que les conséquences d'une désespérance fautive. Nous manquons à la tempérance par nos bavardages qui rendent nos paroles impuissantes, ou par une vilaine curiosité qui nous détourne du vrai, ou encore par nos inconstances qui viennent du fait que nous sommes épris de nouveautés en tout genre. Ce sont là les symptômes d'une tristesse profonde qui nous accable et que nous prenons soin de chasser en faisant ce qui nous plait. On peut aussi manquer de courage et être négligent simplement parce qu'on n'a plus l'énergie qu'il faut, ce qui se comprend aisément chez quelqu'un qui ne sait plus avoir de grands désirs. Il trouve là une manière de fuir ce qui l'attriste. Une autre stratégie est de s'en prendre à ceux qui sont au service des réalités pour lesquelles nous n'avons plus le moindre espoir. Le ressentiment est toujours un symptôme d'acédie. On peut aussi chercher à inverser les valeurs, et considérer comme un mal ce qui est un bien – mais un bien que l'on a fini pas détester. On en vient ainsi, par exemple, à ne plus voir dans les religions qu'une source de conflit.

Le désespoir est à la source de bien des maux. Le désespoir nous fait détester ce qui est bien, car ce que l'on fini par croire impossible devient ipso facto un mal. C'est pourquoi beaucoup finissent par brûler ce qu'ils ont adoré, et que des amours si intenses se changent en haine. Il faut donc retrouver les chemins de l'espoir, comme ceux de l'Espérance. Et pour se faire, **il n'y a d'autres solutions qu'un amour sans condition.** Le temps des contritions viendra bien sûr, puisqu'il est un élément indispensable à l'efficacité du remède, mais il faut d'abord que la miséricorde soit manifestée.

E.B.

Arche d'Alliance
Journal de la paroisse
Saint-Wandrille

1 avenue du Pavillon Sully
78230 Le Pecq
Tel : 01 34 51 10 80
www.pswlepecq.fr

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
Bernard Labit

ONT CONTRIBUE A CE NUMERO
Anne-Laure de Brosses. Emmanuel Brochier, Henri Cholet, Caroline Gabel, Guy Fortabat, José Juanico, Bernard Labit, Jacqueline et Pierre Pinchon, Père Henri du Vignaux.

Prochaine réunion de l'équipe de rédaction (ouverte à tous) :
le Mercredi 15 Juin à 16h au presbytère

ISSN : 2117-5659 Dépôt légal : à parution

Appel

Pendant les mois de Juillet et Aôut, la plupart des personnes assurant le lavage du petit linge d'autel vont être absentes. Il s'agit d'un service indispensable mais simple. Si vous êtes présente pendant une partie de l'été, contactez dès à présent la responsable de ce service, Farida Labit au 01.30.61.29.37

Saint Antoine de Padoue

Né en 1195 à Lisbonne, Fernando Martins de Bulhoes naît dans une famille noble et militaire, descendante de Charlemagne et de Godefroy de Bouillon.

Il entre très tôt chez les Chanoines réguliers de saint Augustin, fait d'excellentes études puis est ordonné prêtre au monastère de la sainte Croix de Coïmbra.

En 1220 les dépouilles des premiers martyrs franciscains sont rapatriées du Maroc. Brûlant de suivre leur exemple il rejoint l'ordre de François d'Assise et devient frère Antoine. Il part ensuite pour l'Afrique du Nord mais sera rapidement rapatrié pour raison de santé.

En 1221 il participe au Chapitre Général aux côtés de François d'Assise puis s'isole pendant un mois au couvent de Montepaolo.

Assigné à des tâches subalternes il doit cependant remplacer au pied levé un frère prédicateur lors d'une ordination. Tous sont alors frappés par ses talents d'orateur et son érudition. François d'Assise l'envoie de ce fait prêcher et enseigner la théologie en Italie puis dans le sud de la France.

Ses prédications rencontrent un vif succès et entraînent la conversion de nombreux cathares puis, plus tard, d'une secte d'hérétiques: les patarins, conversions qui lui valent d'être appelé « Marteau des hérétiques »…

Moine fondateur, il édifie un sanctuaire dédié à la bienheureuse Vierge des Grâces à Gemona, berceau des patarins, puis un monastère à Brive-la-Gaillarde. C'est à Brive qu'il retrouve un jour, miraculeusement un manuscrit dérobé. Le voleur deviendra par la suite un de ses pieux novices.

Ministre provincial de 1227 à 1230 il renonce à sa charge pour rejoindre à Rome le pape Grégoire IX qui l'admire profondément, il le surnomme « Trésor Vivant de la Bible », et qui requiert ses lumières quant à la validité, alors incertaine, du testament de saint François d'Assise.

Moine thaumaturge, ayant le don de bilocation et connu pour avoir porté l'enfant Jésus dans les bras, sa renommée grandit. Il est envoyé prêcher à Padoue où il meurt d'hydropisie le 13 juin 1231.

Grégoire IX le canonisera en 1232, en raison d'une quarantaine de guérisons miraculeuses. En 1946 il est déclaré Docteur de l'Eglise, avec le titre de Docteur Evangélique, par Pie XII.

Saint Antoine de Padoue est fêté le 13 juin.

AGENDA HEBDOMADAIRE

Lundi	9 h : messe
Mardi	9 h : messe 20 h 30 : groupe de prière du Buisson Ardent à l'église
Mercredi	9 h : messe
Jeudi	9 h : messe 20 h 30 - 21 h : prière du Rosaire 21 h - 22 h : adoration eucharistique
Vendredi	9 h : messe Adoration à l'oratoire du presbytère jusqu'à 12 h 18 h 30 - 19 h 30 : confessions
Samedi	9 h : messe 17 h - 17 h 45 : confessions 18 h : messe anticipée
Dimanche	9 h 30 : messe 11 h : messe 18 h : chapelet pour les vocations

CONFESSIONS

Tous les jours, avant et après la messe de 9 h
Vendredi, de 18 h 30 à 19 h 30
Samedi, de 17 h à 17 h 45

Veuillez toujours consulter la feuille hebdomadaire affichée à l'extérieur et à l'intérieur de l'église ou le site de la paroisse : www.pswlepecq.fr

Carnet paroissial

Ils nous ont quittés :

Eliane BLANCHET
Simone LANNES

Ils ont été baptisés :

Lucas DOUCHET
Jules FOURES
Lucas et Diane BROWN
Héloïse DARGNIES
Raphaël de CHANVILLE
Louise BREE

Calendrier

Année liturgique C

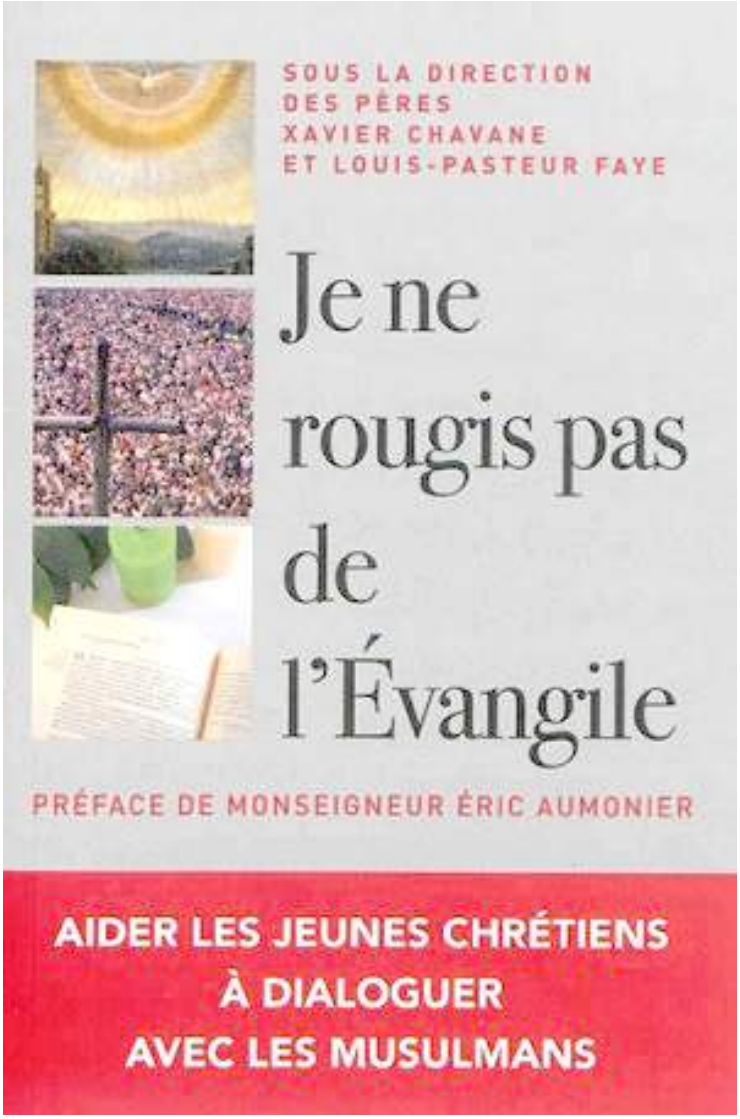
Mai

29 Fête du Saint Sacrement
31 Visitation de la Vierge Marie

Juin

5 10e dimanche du temps ordinaire
12 11e dimanche du temps ordinaire
19 12e dimanche du temps ordinaire
26 13e dimanche du temps ordinaire
29 St Pierre et St Paul, Apôtres

Je ne rougis pas de l' Evangile



Une suite du Synode Diocésain:

Sous la direction des Pères Xavier Chavane et Louis-Pasteur Faye, Mame

Ce petit livre d'une centaine de pages tombe à point au moment où de plus en plus de catholiques se demandent comment annoncer aux non-chrétiens et aux musulmans en particulier le message de l'Evangile.

Les deux auteurs partent d'un constat simple : entre 110.000 et 130.000 musulmans vivent dans les Yvelines, ils sont même majoritaires dans certaines villes comme Trappes. Ils sont souvent jeunes et sûrs d'eux au niveau de la foi, et interpellent les autres sur Dieu.

Les jeunes chrétiens interrogés par des amis musulmans ont beaucoup de difficulté à leur répondre, et parfois, lorsqu'ils sont éloignés de la foi et de leur milieu d'origine, se laissent peu à peu convaincre, d'où des conversions croissantes à l'Islam.

En effet, beaucoup de jeunes chrétiens n'ont pas la mémoire vivante des commandements de Dieu,

Or, comme le Christ l'a dit : « celui qui reçoit mon commandement et le garde, c'est celui-là qui m'aime ; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père » (Jean XIV-21)

Les deux auteurs répondent de façon très pointue aux préjugés que les musulmans ont sur les Chrétiens. Le Père Louis-Pasteur Faye est délégué diocésain pour les relations avec les musulmans et le Père Xavier Chavane est curé des Mureaux et vicaire épiscopal pour la pastorale des cités, les milieux populaires et la mission ouvrière. Ce sont donc des hommes de terrain. Et même si cet ouvrage s'adresse aux jeunes, il sera très utile à tous les adultes, qui dans leur vie professionnelle ou privée, sont en contact avec des musulmans.

Le Père Chavane et le Père Faye démontent deux préjugés majeurs que les musulmans ont sur les chrétiens : « les chrétiens ne prient pas » et « les chrétiens ignorent tout des commandements de Dieu ». Ils y répondent en reprenant **neuf interpellations récurrentes** dans le dialogue entre musulmans et chrétiens :

- « Comment pouvez-vous dire que Dieu est trois ? »

- « Jésus est un prophète, mais il ne peut pas être le Fils de Dieu, parce que Dieu est unique ; il n'a pas de fils »

- « Comment est-il possible que Dieu ait laissé son prophète Jésus monter sur la croix ? »

- « Nous croyons que le Coran est la parole même de Dieu alors que la Bible a été écrite par des hommes qui ont en partie falsifié le message »

- « Nous prions cinq fois par jour ; pourquoi ne priez-vous pas ? »

- « L'alcool, le porc sont impurs, on ne peut donc pas en consommer »

- « Si tu épouses une musulmane, il faut te convertir car le Coran le dit »

- « Si tu es musulman, tu iras au paradis, sinon tu iras en enfer, dit le Coran. Je n'ai pas envie que tu ailles en enfer, alors convertis-toi »

- « Puisque Jésus a annoncé la venue de Mohammed, vous devez devenir musulmans »

Pour chacune de ces interpellations, la réponse est d'une grande clarté. Chaque question est traitée en trois points : les auteurs commencent par repartir de la foi des chrétiens et nous rappellent ce que dit notre foi chrétienne sur chacune de ces questions. Ensuite, ils portent un regard chrétien sur ce que disent les musulmans à ce sujet. Et enfin, ils nous invitent à retrouver la joie d'être chrétien.

C'est véritablement un atout dans cet ouvrage, notamment sur la question concernant la personne de Jésus, où nous redécouvrons la joie du mystère de l'Incarnation : « Je suis heureux d'être chrétien parce qu'en Jésus, Dieu me rejoint dans mon humanité. Il est avec moi quand je prie […], sa parole agit en moi, elle m'aide à m'adresser à Dieu et me permet de comprendre que Dieu est un père, un père qui exclut tout rapport de force entre lui et les hommes qu'il aime » (p.32)

Vous l'aurez donc compris, pour ne pas rougir de l'Evangile, et pour redécouvrir la joie de l'Evangile, précipitez-vous sur cet ouvrage préfacé par Mgr Éric Aumonier.

A.L.d.B.